

On fixe un nombre réel s tel que $0 < s \leq \pi$, et on désigne par f la fonction paire et 2π -périodique sur \mathbb{R} telle que $f(x) = 1 - x/s$ pour $0 \leq x \leq s$, et $f(x) = 0$ si $s \leq x \leq \pi$.

a. Tracer le graphe de la fonction f sur l'intervalle $[-2\pi, 2\pi]$. Calculer les coefficients de Fourier complexes $c_n(f)$, ainsi que les coefficients de Fourier réels $a_n(f)$ et $b_n(f)$.

Preuve. — Calculons c_n pour $n \neq 0$. On a, en utilisant la périodicité, la possibilité de calculer l'intégrale sur la période $[-\pi, \pi]$ à la place de $[0, 2\pi]$; ensuite, on décompose l'exponentielle complexe en cos et sin, et puisque f est paire, la partie en sinus a une intégrale nulle. Donc :

$$c_n = \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} f(x) e^{-inx} dx = \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} f(x) \cos(nx) dx.$$

Ensuite, en utilisant encore la parité, puis le fait que la fonction f est nulle sur $[s, \pi]$,

$$c_n = \frac{1}{\pi} \int_0^{\pi} f(x) \cos(nx) dx = \frac{1}{\pi} \int_0^s (1 - x/s) \cos(nx) dx.$$

On continue en intégrant par parties, on observe que le crochet est nul aux deux bornes,

$$\pi c_n = \left[(1 - x/s) \frac{\sin(nx)}{n} \right]_{x=0}^s + \frac{1}{sn} \int_0^s \sin(nx) dx = \frac{1}{sn^2} (1 - \cos(ns)).$$

Finalement,

$$\forall n \neq 0, \quad c_n = \frac{2 \sin^2(ns/2)}{\pi sn^2}.$$

On calcule c_0 à part,

$$c_0 = \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} f(x) dx = \frac{1}{\pi} \int_0^s (1 - x/s) dx = \frac{s}{2\pi},$$

soit en terminant le calcul, soit en évaluant la surface du triangle formé par le graphe de f .

Pour les coefficients réels, on a $b_n = 0$ pour tout $n \geq 1$ parce que la fonction f est paire, et

$$a_n = \frac{1}{\pi} \int_{-\pi}^{\pi} f(x) \cos(nx) dx = 2c_n = \frac{4 \sin^2(ns/2)}{\pi sn^2}.$$

b. Démontrer que pour tout x réel, on a

$$f(x) = \frac{s}{2\pi} + \frac{4}{\pi s} \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{\sin^2(ns/2)}{n^2} \cos(nx).$$

Expliciter le résultat obtenu lorsque $s = \pi$.

Preuve. — Les coefficients de Fourier de f sont absolument sommables, puisqu'on a vu que $|c_n| \leq K n^{-2}$ (série de Riemann convergente). De plus, la fonction f est continue. D'après un théorème du cours, on sait que $f(x)$ est égal en tout point à la somme de la série de Fourier, ce qui donne le résultat.

Lorsque $s = \pi$, on voit que pour tout $x \in [-\pi, \pi]$, on a

$$1 - \frac{|x|}{\pi} = \frac{1}{2} + \frac{4}{\pi^2} \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{\sin^2(n\pi/2)}{n^2} \cos(nx) = \frac{1}{2} + \frac{4}{\pi^2} \sum_{j=0}^{+\infty} \frac{\cos((2j+1)x)}{(2j+1)^2}.$$

1. Dans cette question H désigne un espace de Hilbert complexe, $\langle v, w \rangle$ le produit scalaire de deux vecteurs quelconques $v, w \in H$, et $\|v\| = \langle v, v \rangle^{1/2}$ la norme de $v \in H$.

1.a. Si v et w sont dans H , calculer $\|v + w\|^2 - \|v - w\|^2$ en fonction du produit scalaire de v et w . Exprimer $\langle v, w \rangle$ à partir de $\|v + w\|^2$, $\|v - w\|^2$, $\|v + iw\|^2$ et $\|v - iw\|^2$.

Preuve. — On a vu en cours que

$$\|v + w\|^2 = \|v\|^2 + 2 \operatorname{Re} \langle v, w \rangle + \|w\|^2$$

et on a aussi

$$\|v - w\|^2 = \|v\|^2 - 2 \operatorname{Re} \langle v, w \rangle + \|w\|^2$$

par conséquent

$$\|v + w\|^2 - \|v - w\|^2 = 4 \operatorname{Re} \langle v, w \rangle.$$

En remplaçant w par iw on obtient

$$\|v + iw\|^2 - \|v - iw\|^2 = 4 \operatorname{Re} \langle v, iw \rangle = 4 \operatorname{Re}(-i \langle v, w \rangle) = 4 \operatorname{Im} \langle v, w \rangle.$$

On a finalement

$$\langle v, w \rangle = \operatorname{Re} \langle v, w \rangle + i \operatorname{Im} \langle v, w \rangle = \frac{1}{4} \left(\|v + w\|^2 - \|v - w\|^2 + i \|v + iw\|^2 - i \|v - iw\|^2 \right).$$

1.b. Si U est une application linéaire isométrique de H dans H , c'est-à-dire que $\|Uv\| = \|v\|$ pour tout $v \in H$, montrer que U conserve le produit scalaire : on a $\langle Uv, Uw \rangle = \langle v, w \rangle$ pour tous $v, w \in H$. En déduire que la transformation de Fourier \mathcal{F} sur $L^2(\mathbb{R})$ vérifie

$$\forall f, g \in L^2(\mathbb{R}), \quad \langle c \mathcal{F}f, c \mathcal{F}g \rangle = \langle f, g \rangle$$

pour une constante $c > 0$ qu'on déterminera.

Preuve. — On a en utilisant la question précédente (deux fois : au début et à la fin) et la linéarité de U (sur le corps des complexes)

$$\begin{aligned} \langle Uv, Uw \rangle &= \frac{1}{4} \left(\|Uv + Uw\|^2 - \|Uv - Uw\|^2 + i \|Uv + iUw\|^2 - i \|Uv - iUw\|^2 \right) \\ &= \frac{1}{4} \left(\|U(v + w)\|^2 - \|U(v - w)\|^2 + i \|U(v + iw)\|^2 - i \|U(v - iw)\|^2 \right) \\ &= \frac{1}{4} \left(\|v + w\|^2 - \|v - w\|^2 + i \|v + iw\|^2 - i \|v - iw\|^2 \right) = \langle v, w \rangle. \end{aligned}$$

D'après la relation de Parseval, pour tout $c > 0$ et toute fonction $f \in L^2(\mathbb{R})$, on a

$$\|c \mathcal{F}f\|_2 = c \|\mathcal{F}f\|_2 = c \sqrt{2\pi} \|f\|_2.$$

Si on choisit $c = (2\pi)^{-1/2}$, on a $c \sqrt{2\pi} = 1$, donc

$$\forall f \in L^2(\mathbb{R}), \quad \|(2\pi)^{-1/2} \mathcal{F}f\|_2 = \|f\|_2.$$

Puisque $(2\pi)^{-1/2} \mathcal{F}$ est une isométrie, on en déduit que

$$\langle (2\pi)^{-1/2} \mathcal{F}f, (2\pi)^{-1/2} \mathcal{F}g \rangle = \langle f, g \rangle$$

pour toutes les fonctions $f, g \in L^2(\mathbb{R})$. En particulier, si deux fonctions f et g sont orthogonales dans $L^2(\mathbb{R})$, leurs images de Fourier sont encore orthogonales.

2. On définit la fonction g sur \mathbb{R} par $g(x) = 1 - 2|x|$ pour $0 \leq |x| \leq 1/2$ et $g(x) = 0$ si $|x| \geq 1/2$.

2.a. Calculer la transformée de Fourier \widehat{g} de g .

Preuve. — On va retrouver les mêmes calculs que dans le premier exercice ; pour $y \neq 0$, on a

$$\begin{aligned}\widehat{g}(y) &= \int_{\mathbb{R}} g(x) e^{-ixy} dx = \int_{\mathbb{R}} g(x) \cos(xy) dx = 2 \int_0^{1/2} (1 - 2x) \cos(xy) dx \\ &= 2 \left(\left[(1 - 2x) \frac{\sin(xy)}{y} \right]_{x=0}^{1/2} + \frac{2}{y} \int_0^{1/2} \sin(xy) dx \right) = \frac{4}{y^2} (1 - \cos(y/2)) = \frac{8 \sin^2(y/4)}{y^2}.\end{aligned}$$

Pour $y = 0$, on peut calculer directement, ou passer à la limite quand $y \rightarrow 0$ (ou faire les deux pour vérifier qu'on ne s'est pas trompé !); on trouve

$$\widehat{g}(0) = \int_{\mathbb{R}} g(x) dx = \frac{1}{2}.$$

2.b. Pour tout $n \in \mathbb{Z}$ on définit la fonction g_n sur \mathbb{R} en posant $g_n(x) = g(x - n)$ pour tout réel x . Vérifier que pour tous $m \neq n$, on a $\int_{\mathbb{R}} g_m(x) g_n(x) dx = 0$. Montrer que les transformées de Fourier (\widehat{g}_n) sont deux à deux orthogonales dans $L^2(\mathbb{R})$.

Preuve. — On voit que g est nulle en dehors de l'intervalle ouvert $(-1/2, 1/2)$; par translation, la fonction g_n est nulle en dehors de l'intervalle ouvert $I_n = (n - 1/2, n + 1/2)$; lorsque $m \neq n$, on voit que les deux intervalles ouverts I_m et I_n n'ont aucun point commun, donc $g_m(x) g_n(x) = 0$ pour tout $x \in \mathbb{R}$: en effet, si $g_m(x) = g(x - m) \neq 0$, on a $|x - m| < 1/2$, et dans ce cas $|x - n| \geq |n - m| - |x - m| \geq 1 - |x - m| > 1/2$ donc $g_n(x) = 0$. Il en résulte évidemment que

$$\int_{\mathbb{R}} g_m(x) g_n(x) dx = \int_{\mathbb{R}} g_m(x) \overline{g_n(x)} dx = \langle g_m, g_n \rangle = 0;$$

d'après la question précédente, les transformées de Fourier $\widehat{g}_n = \mathcal{F}g_n$ sont deux à deux orthogonales, puisque

$$c^2 \langle \widehat{g}_m, \widehat{g}_n \rangle = \langle g_m, g_n \rangle = 0.$$

3. On reprend la fonction g et les fonctions $(g_n)_{n \in \mathbb{Z}}$ de la question 2.

3.a. Calculer \widehat{g}_n pour tout $n \in \mathbb{Z}$, et montrer que $\int_{\mathbb{R}} |\widehat{g}(y)|^2 e^{-iny} dy = 0$ quand $n \neq 0$.

Preuve. — On a par le changement de variable $u = x - n$

$$\widehat{g}_n(y) = \int_{\mathbb{R}} g(x - n) e^{-ixy} dx = \int_{\mathbb{R}} g(u) e^{-i(u+n)y} du = e^{-iny} \widehat{g}(y).$$

Écrivons l'orthogonalité de \widehat{g}_n et de $\widehat{g}_0 = \widehat{g}$, quand $n \neq 0$

$$0 = \langle \widehat{g}_n, \widehat{g} \rangle = \int_{\mathbb{R}} \widehat{g}_n(y) \overline{\widehat{g}(y)} dy = \int_{\mathbb{R}} e^{-iny} \widehat{g}(y) \overline{\widehat{g}(y)} dy = \int_{\mathbb{R}} |\widehat{g}(y)|^2 e^{-iny} dy.$$

3.b. Montrer que la formule

$$\forall y \in \mathbb{R}, \quad G(y) = \sum_{k \in \mathbb{Z}} |\widehat{g}(y + 2k\pi)|^2$$

définit une fonction 2π -périodique G sur \mathbb{R} , continue sur $[0, 2\pi]$. Démontrer que

$$\int_0^{2\pi} G(y) \varphi(y) \, dy = \int_{\mathbb{R}} |\widehat{g}(y)|^2 \varphi(y) \, dy$$

pour toute fonction φ continue et 2π -périodique sur \mathbb{R} . Montrer que $\int_0^{2\pi} G(y) e^{-iny} \, dy = 0$ pour tout n entier relatif $\neq 0$. En déduire que la fonction G est constante.

Preuve. — On remarque tout d'abord que la série numérique

$$\sum_{k \in \mathbb{Z}} |\widehat{g}(y + 2k\pi)|^2 = \sum_{k \in \mathbb{Z}} \frac{8 \sin^2(y/4 + k\pi/2)}{(y + 2k\pi)^2}$$

converge pour tout y (comparaison avec la série de Riemann $\sum k^{-2}$). Pour tout $k \geq 0$, considérons la fonction u_k sur $[0, 2\pi]$ définie par

$$u_k(y) = |\widehat{g}(y + 2k\pi)|^2 = \frac{8 \sin^2(y/4 + k\pi/2)}{(y + 2k\pi)^2}.$$

Puisque $y \in [0, 2\pi]$, on a $y \geq 0$ et pour $k \geq 1$,

$$0 \leq u_k(y) \leq \frac{8}{(2k\pi)^2} = \frac{2}{\pi^2 k^2}.$$

La série de fonctions $\sum_{k \geq 1} u_k$ admet sur l'intervalle $[0, 2\pi]$ une série numérique majorante convergente, à savoir $\sum_{k \geq 1} 2\pi^{-2} k^{-2}$. Il y a donc convergence normale de la série de fonctions sur $[0, 2\pi]$, et il en résulte que la fonction somme de la série, $y \rightarrow \sum_{k=0}^{+\infty} u_k(y)$, est continue sur $[0, 2\pi]$. On procède de même avec les indices négatifs, en posant pour $k > 0$

$$v_k(y) = |\widehat{g}(y - 2k\pi)|^2 = \frac{8 \sin^2(y/4 - k\pi/2)}{(y - 2k\pi)^2}.$$

On montre de même que $y \rightarrow \sum_{k=1}^{+\infty} v_k(y)$ est continue sur $[0, 2\pi]$, et pour finir

$$y \rightarrow G(y) = \sum_{k=0}^{+\infty} u_k(y) + \sum_{k=1}^{+\infty} v_k(y)$$

est continue sur $[0, 2\pi]$. De plus il est clair par changement d'indice que $G(y + 2\pi) = G(y)$: en posant $\ell = k + 1$, qui décrit \mathbb{Z} quand k décrit \mathbb{Z} ,

$$G(y + 2\pi) = \sum_{k \in \mathbb{Z}} |\widehat{g}(y + 2\pi + 2k\pi)|^2 = \sum_{\ell \in \mathbb{Z}} |\widehat{g}(y + 2\ell\pi)|^2 = G(y);$$

la fonction G est donc 2π -périodique.

Si φ est une fonction 2π -périodique continue, elle est bornée par un nombre M ; la fonction $y \rightarrow G(y)\varphi(y)$ est la somme de deux séries normalement convergentes de fonctions, $\sum u_k(y)\varphi(y)$, pour laquelle

$$|u_k(y)| \leq M \frac{2}{\pi^2 k^2},$$

et $\sum v_k(y)\varphi(y)$ qui est aussi normalement convergente. Il en résulte qu'on peut intervertir série et intégrale,

$$\int_0^{2\pi} G(y)\varphi(y) dy = \sum_{k \in \mathbb{Z}} \int_0^{2\pi} |\widehat{g}(y + 2k\pi)|^2 \varphi(y) dy = \sum_{k \in \mathbb{Z}} \int_{2k\pi}^{2(k+1)\pi} |\widehat{g}(z)|^2 \varphi(z - 2k\pi) dz;$$

Comme φ est 2π -périodique,

$$\int_0^{2\pi} G(y)\varphi(y) dy = \sum_{k \in \mathbb{Z}} \int_{2k\pi}^{2(k+1)\pi} |\widehat{g}(z)|^2 \varphi(z) dz = \lim_N \sum_{k=-N}^{N-1} \int_{2k\pi}^{2(k+1)\pi} |\widehat{g}(z)|^2 \varphi(z) dz.$$

Pour chaque entier $N > 0$,

$$\sum_{k=-N}^{N-1} \int_{2k\pi}^{2(k+1)\pi} |\widehat{g}(z)|^2 \varphi(z) dz = \int_{-2N\pi}^{2N\pi} |\widehat{g}(z)|^2 \varphi(z) dz = \int_{\mathbb{R}} \mathbf{1}_{[-2N\pi, 2N\pi]}(z) |\widehat{g}(z)|^2 \varphi(z) dz.$$

La suite des fonctions (f_N) définies par $f_N(z) = \mathbf{1}_{[-2N\pi, 2N\pi]}(z) |\widehat{g}(z)|^2 \varphi(z)$ converge simplement vers la fonction $z \rightarrow |\widehat{g}(z)|^2 \varphi(z)$, en étant dominée par la fonction intégrable fixe $z \rightarrow M |\widehat{g}(z)|^2$; d'après le théorème de convergence dominée,

$$\int_0^{2\pi} G(y)\varphi(y) dy = \lim_N \int_{\mathbb{R}} \mathbf{1}_{[-2N\pi, 2N\pi]}(z) |\widehat{g}(z)|^2 \varphi(z) dz = \int_{\mathbb{R}} |\widehat{g}(z)|^2 \varphi(z) dz.$$

Si on choisit la fonction 2π -périodique $\varphi(y) = e^{-iny}$, on obtient que

$$\int_0^{2\pi} G(y) e^{-iny} dy = \int_{\mathbb{R}} |\widehat{g}(y)|^2 e^{-iny} dy$$

qui est nul pour tout n entier $\neq 0$ d'après la question précédente.

On voit que les coefficients de Fourier $(c_n(G))_{n \in \mathbb{Z}}$ sont absolument sommables, puisqu'ils sont tous nuls sauf $c_0(G)$; comme G est continue, on en déduit qu'elle est égale en tout point à la somme de sa série de Fourier,

$$\forall y \in [0, 2\pi], \quad G(y) = c_0(G).$$

La fonction G est bien constante.

3.c. Montrer que la valeur constante de la fonction G est $C = \frac{1}{2\pi} \int_{\mathbb{R}} |\widehat{g}(y)|^2 dy$; en déduire que $C = 1/3$. Vérifier que $1/3 = |\widehat{g}(0)|^2 + 2 \sum_{k=1}^{+\infty} |\widehat{g}(2k\pi)|^2$ et montrer que

$$\sum_{j=0}^{+\infty} \frac{1}{(2j+1)^4} = \frac{\pi^4}{96}.$$

Preuve. — On a vu que la valeur constante de la fonction G est

$$C = c_0(G) = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} G(y) dy;$$

en appliquant la question précédente avec $\varphi = 1$, puis Parseval, on obtient

$$C = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} G(y) dy = \frac{1}{2\pi} \int_{\mathbb{R}} |\widehat{g}(y)|^2 dy = \int_{\mathbb{R}} |g(x)|^2 dx$$

et

$$C = \int_{\mathbb{R}} |g(x)|^2 dx = 2 \int_0^{1/2} (1-2x)^2 dx = 2 \int_0^{1/2} (2u)^2 du = 8 \int_0^{1/2} u^2 du = 1/3.$$

En écrivant la valeur de G au point $y = 0$ on obtient

$$C = G(0) = \sum_{k \in \mathbb{Z}} |\widehat{g}(2k\pi)|^2.$$

Comme $\widehat{g}(\xi) = \widehat{g}(-\xi)$, il en résulte bien que

$$C = |\widehat{g}(0)|^2 + 2 \sum_{k=1}^{+\infty} |\widehat{g}(2k\pi)|^2.$$

En remplaçant par les valeurs,

$$\frac{1}{3} = \frac{1}{4} + 2 \sum_{k=1}^{+\infty} \left(\frac{8 \sin^2(k\pi/2)}{(2k\pi)^2} \right)^2 = \frac{1}{4} + 8 \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{\sin^4(k\pi/2)}{(k\pi)^4},$$

et

$$\frac{1}{12} = 8 \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{\sin^4(k\pi/2)}{\pi^4 k^4} = 8 \sum_{j=0}^{+\infty} \frac{1}{\pi^4 (2j+1)^4}$$

d'où finalement

$$\frac{\pi^4}{96} = \sum_{j=0}^{+\infty} \frac{1}{(2j+1)^4}.$$